

10.04.2008 10:58 Suisse Politique

Fécondité des jeunes Suisses / La qualité de leurs spermatozoïdes serait mauvaise / (Nouveau: dès le 5e paragraphe; titre, lead, 2e et 4e paragraphe / remaniés)

Berne (ats) Berne (ats) La fécondité des jeunes Suisses n'est pas au mieux. Chez un appelé au service militaire sur deux, la qualité du sperme n'atteint pas les valeurs fixées par l'Organisation mondiale de la santé, selon les résultats provisoires d'une étude du Fonds national de recherche (FNS).

Les tests se sont portés sur le nombre, la quantité et la mobilité des spermatozoïdes ainsi que sur la quantité du liquide séminal, indique le rapport publié par le FNS. L'étude, dont les résultats intermédiaires ont été révélés mercredi par la radio DRS, a été menée dans le cadre du programme de recherche 50 (PNR 50).

Elle sera poursuivie malgré la fin du programme en décembre dernier. Seuls 770 jeunes gens ont en effet pu être examinés pour l'heure. Il en faudrait au moins 3000 pour obtenir des résultats véritablement représentatifs.

Peu de volontaires

Peu après le lancement de l'étude en été 2005 déjà, seuls 5 % de jeunes conscrits avaient fait tester leur sperme en marge du recrutement militaire. L'équipe de chercheurs du médecin lausannois Marc Germond s'était attendue à une participation de 10 % des appelés.

Ces derniers sont sensibilisés à la question avant le recrutement. Leur participation aux tests est volontaire et anonyme. Ces derniers se déroulent en dehors du service militaire. Ils consistent en une analyse de l'urine, du sang et du sperme du conscrit qui est en outre examiné par un urologue.

Cancer des testicules

Selon les résultats intermédiaires, les jeunes des régions alpines et zurichoises seraient davantage touchés par la lenteur des spermatozoïdes que sur le Plateau ou dans le Jura. Les données récoltées restent toutefois insuffisantes pour en tirer des conclusions fiables.

L'influence exacte des substances hormonales sur la qualité des spermatozoïdes reste en outre pour l'heure inconnue. Pour élucider cette question, il faudra mener des recherches supplémentaires sur la santé, le mode de vie ou des malformations génitales de jeunes gens provenant de différentes régions de Suisse, indique le rapport. Le projet sera donc prolongé de trois voire quatre ans.

Il n'en demeure pas moins que les premiers résultats sont inquiétants: la qualité du sperme des personnes testées se situe en moyenne au niveau de celle obtenue dans les pays qui ont un taux élevé de cancers des testicules. Les chercheurs conseillent donc aux autorités sanitaires de s'attaquer à ce problème.

(SDA-ATSVgf/nh/va)

101058 apr 08